

VAN GOGH

les derniers voyages

1/4

Journal d'accompagnement de l'exposition

Château d'Auvers
Rue de Léry
95430 Auvers-sur-Oise

Du 7 octobre 2023 au 29 septembre 2024



Bienvenue dans l'exposition *Van Gogh, les derniers voyages*.

À travers 10 salles du château spécialement réaménagées et un spectacle immersif final, vous pourrez suivre le parcours de Vincent van Gogh, de son enfance aux Pays-Bas à son dernier séjour à Auvers-sur-Oise. Chaque salle présente une étape de sa vie. Un aspect rarement montré de son rapport à l'art, l'estampe sous toutes ses formes, est déployé dans la plupart des salles.

Une attention particulière est accordée au rôle du frère cadet de Vincent, Theo. Soutien affectif, intellectuel et financier, sa contribution à la carrière fulgurante de l'artiste a été essentielle. En fait, il n'y a pas de Vincent sans Theo. Et l'histoire démontre tragiquement qu'il n'y a pas de Theo, décédé seulement six mois après son frère, sans Vincent.

Enfin, Auvers-sur-Oise, ville de peintres, n'a pas été oubliée. Deux espaces sont consacrés à ce village que Van Gogh aimait tant : « de la pleine compagne caractéristique et pittoresque », « c'est gravement beau. »

Vous y découvrirez des œuvres d'artistes ayant travaillé à la même époque et aux mêmes endroits que Vincent – pour un résultat très différent.

ESPACE 1

INTRODUCTION

L'entrée de l'exposition est également l'entrée en matière de l'univers de Van Gogh. Les estampes et tableaux qui forment le décor de ce large couloir d'accès sont ceux qui l'ont accompagné tout au long de sa vie, de son enfance à ses dernières semaines. On y trouve des œuvres de Delacroix, de Jean-François Millet, de Daubigny, de George Henry Boughton, de Léon Lhermitte... de grands et petits maîtres dont l'influence sur Vincent a été considérable.

ESPACE 2

DEUX FRÈRES POUR UNE VIE

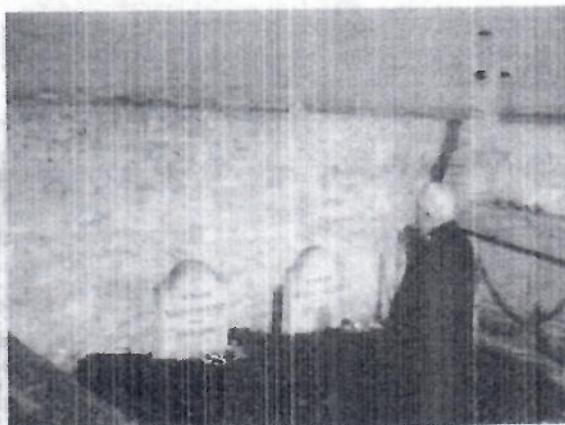
Bien que cette exposition soit consacrée aux voyages de Van Gogh en France, il est impossible d'évoquer l'artiste sans parler de son enfance, son éducation et son frère.

Vincent et Theo grandissent au sein d'une famille bourgeoise, influente et respectée. Fils de pasteur et neveux de marchands d'art, l'éducation reçue par les deux frères est tournée vers la religion et les arts.



Plusieurs éléments de cette salle permettent de mieux appréhender la vie de la famille Van Gogh et leur univers.

Quant aux tableaux, ils évoquent le milieu semi-rural de la ville de Groot-Zundert où ils grandissent et rappellent également deux éléments essentiels pour Vincent : sa fascination pour la nature et l'importance de la religion.



LES DEUX VOYAGES

Si la voie de Theo est toute tracée dès la fin de l'adolescence, celle de Vincent est plus chaotique. C'est pourquoi le tracé des parcours des deux frères revêt une dimension presque symbolique de leur vie.

LUST FOR LIFE

Vincente Minnelli, 1956

Tout au long de l'exposition, de courts extraits du film *Lust for Life*, de Vincente Minnelli, sont proposés.

Ce film de 1956 a été choisi pour ponctuer les espaces en raison de l'important travail de documentation sur les lieux fréquentés par Van Gogh effectué par le réalisateur.

La majorité des scènes ont d'ailleurs été tournées directement dans ces lieux et les choix esthétiques et graphiques sont savamment étudiés.

Il faut toutefois signaler que ce film, porté par Kirk Douglas, a également été un vecteur de l'image mythique d'artiste maudit qui accompagne traditionnellement la figure du peintre néerlandais, image pouvant toutefois être nuancée.

ESPACE 3

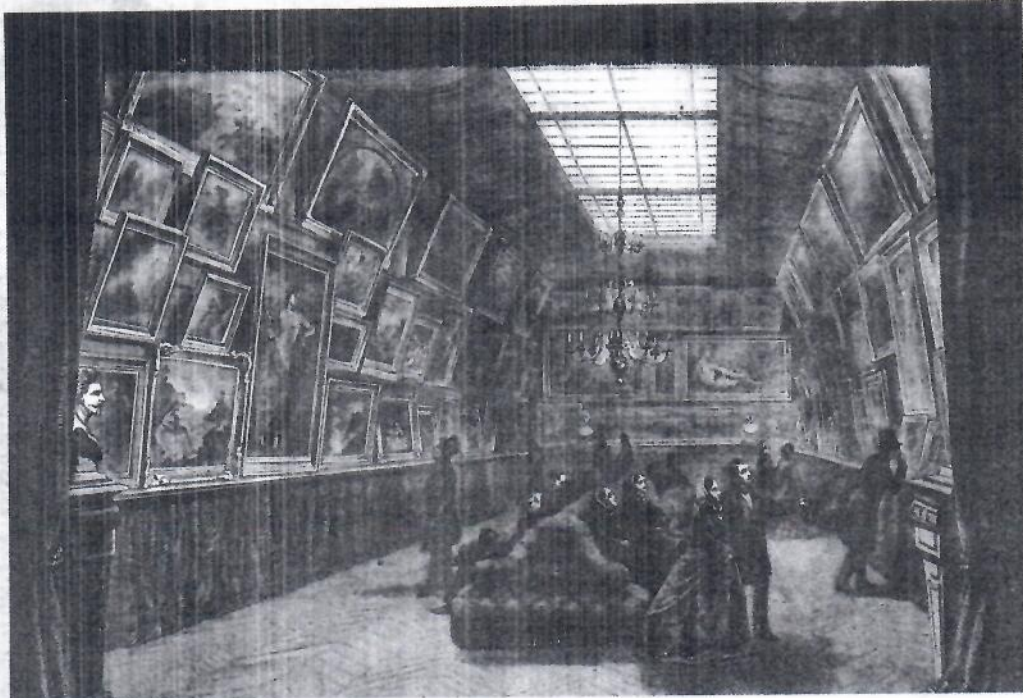
THEO LE MARCHAND D'ART

En 1884, la maison Goupil devient Boussod, Valadon & Cie.

La salle actuelle représente l'importance de cette compagnie de commerce d'art du XIX^e siècle.

Fondée en 1827, la maison Goupil tient une place dominante sur le marché de l'art et exerce une influence considérable sur les goûts et modes artistiques du XIX^e siècle.

Prompt à utiliser les évolutions techniques autour de la reproduction des œuvres, cette multinationale, forte de nombreuses succursales à travers le monde, favorise la mise en lumière des œuvres de grands maîtres académiques comme de celles d'artistes plus contemporains.



LA GALERIE DE THEO VAN GOGH

Dans la lignée de celui que ses neveux surnomment « l'Oncle Cent », qui s'associe à Goupil en 1871, Vincent et Theo entament une carrière dans le commerce de l'art. Mais si, pour Vincent, l'expérience n'est pas couronnée de succès, il en est tout autrement pour Theo.

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Afin de rendre hommage à l'éclectisme de l'art du XIX^e siècle valorisé par la maison Goupil, cette salle accueille lors de trois périodes successives, une série d'une quarantaine d'estampes, gravures et photographies provenant de la collection Goupil du musée d'Aquitaine de Bordeaux.

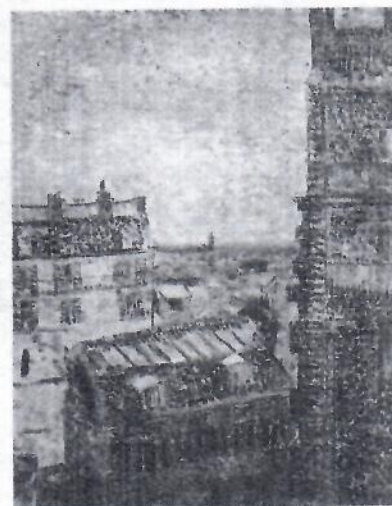
Elles sont présentées telles qu'un visiteur aurait pu les découvrir dans la galerie de Theo, au 19 boulevard Montmartre : un accrochage qui se distingue du style des Salons où les milliers d'œuvres exposées dans un espace réduit ne laissaient que de peu d'espace à celles-ci pour être admirées par les visiteurs.



L'accrochage de ces œuvres est une mise en abîme de la diversité de cette galerie. Un mur est consacré à l'académisme, l'expression artistique classique et traditionnelle. Un autre représente les mouvements plus novateurs, témoignant des conflits artistiques du monde de la peinture du XIX^e siècle. Enfin, un troisième mur permet d'exprimer les goûts personnels de Theo van Gogh et les artistes modernes qu'il a soutenu.

ESPACE 4 2/4

L'APPARTEMENT DE THEO ET VINCENT, RUE LEPIC



En entrant dans cette pièce, vous pénétrez symboliquement dans l'appartement occupé par Theo et Vincent, où ils emménagèrent en 1886.

À la fois appartement typique de l'époque, lieu de vie, atelier et garçonnière, cet espace aborde de manière intimiste le séjour parisien de l'artiste et son lien avec son frère.

Afin de rendre l'immersion plus complète, des éléments ont été ajoutés : la vue depuis la fenêtre, les fac-similés rappelant le travail de Theo et les meubles s'inspirant d'un intérieur XIX^e.

ESPACE 5

RENCONTRES ET COULEURS : L'AMBIANCE PARISIENNE AU XIX^E SIÈCLE

Bienvenue dans le Paris du XIX^e siècle !

Cette salle est conçue comme une expérience sensorielle destinée à vous immerger dans la capitale. Vous quittez l'aspect intimiste et privé de l'appartement de Theo et Vincent pour plonger dans les rues vivantes de Paris.

Le mur de droite vous offre un panel d'œuvres permettant de découvrir Paris telle que Vincent l'a découverte en 1886.

RENCONTRES

Julien TANGUY
dit « le père Tanguy »
Marchand de couleur

Figure très appréciée des peintres modernes, ce marchand de couleurs est un grand soutien pour eux. Vincent le présente ici comme un sage japonais entouré d'estampes.

Agostina SEGATORI
Modèle et tenancière du café
« au Tambourin »

La Segatori est la muse et l'amante de Vincent, bien que leur relation semble avoir été houleuse.

Modèle ayant inspiré Dantan, Manet et Corot, elle ouvre le café « au Tambourin » qui devient un espace d'exposition pour les peintres modernes.

Paul SIGNAC
Peintre

Ce portrait au crayon de Signac est de Seurat, autre père du « pointillisme ». Vincent aime le style de Signac dont il tire un enseignement sur les couleurs et aux côtés duquel il peint les bords de Seine.

Armand GUILLAUMIN
Peintre, lithographe et dessinateur
Ce fidèle de l'impressionnisme est présent dès leur première exposition. Vincent admire tout particulièrement ses talents de coloriste.

Henri de TOULOUSE-LAUTREC
Peintre, affichiste et illustrateur
Né dans une famille noble, ce grand amoureux de la vie de bohème et des cabarets, qu'il explore avec Vincent, reste célèbre pour ses affiches. Sur cette photographie, il se prête au jeu du japonisme, en prenant cette mode au second degré.

Paul Gauguin
Peintre, sculpteur et céramiste
Ce portrait du « cher ami Gauguin » présente l'artiste devant son *Christ jaune* et le *Pot anthropomorphe*, autoportrait en forme de tête grotesque, deux de ses œuvres. La relation entre les deux artistes est particulièrement complexe et marquée par des désaccords profonds.

Émile BERNARD
Peintre, graveur et écrivain
En 1886, alors qu'il fréquente l'atelier de Cormon, Vincent rencontre Bernard, alors âgé de 17 ans. D'abord « pointilliste », il s'oriente vers le « cloisonnisme » durant son séjour à Pont-Aven. Proche de Vincent, il assiste à ses obsèques en juillet 1890.

L'ART DE L'AUTOPOTRAIT

Le mur de gauche présente quelques autoportraits de Vincent van Gogh, permettant de vous plonger davantage dans son monde intérieur.

Au cours de son séjour parisien, Vincent se lance dans la création de toute une série d'autoportraits. À travers cet exercice, l'artiste apprend autant sur la peinture et le dessin que sur sa propre personnalité, utilisant le portrait comme technique d'introspection.

La qualité et l'approche de chacune de ces œuvres sont variables, certaines semblant issues de réflexions profondes et abouties, et d'autres motivées par des expérimentations formelles plus spontanées.

LÉGENDES

Vincent van Gogh, 1873. © Van Gogh Museum, Amsterdam
Theo van Gogh, 1878. © Van Gogh Museum, Amsterdam
Vincent van Gogh, *Vue de Paris par la fenêtre de sa chambre rue Lepic à Paris*, huile sur toile, 1887. © Van Gogh Museum, Amsterdam
Vincent van Gogh, *La nuit étoilée*, huile sur toile, 1889. © Museum of Modern Art, New-York (MOMA)
Vincent van Gogh, *Le peintre en route pour le travail ou la route de Tarascon*, août 1888.
Vincent van Gogh, *Nature morte avec planche à dessin et oignons*, huile sur toile, 1889. © Musée Kröller-Müller
Vincent van Gogh, *Japonaiserie : La courtisane*, 1887. © Van Gogh Museum, Amsterdam
George-William Thornley, *Sur la plage*, gravure d'après Edgar Degas (1854-1917), lithographie, 1889-1890.
Vincent van Gogh, gravure d'après Camille Pissarro (1830-1903), *Paysage dans les champs*, 1891.
La Galerie Goupil de la rue Chaptal, d'après Alfred Guesdon, paru dans *L'Illustration*, 10 mars 1890.

ESPACE 6

3/4

LE JAPON FRANÇAIS

1853 : Le Japon s'ouvre au monde !

L'univers esthétique japonais devient une mode en quelques années. Les estampes d'Hiroshige ou Hokusai sont avidement collectionnées par Vincent.

Cette salle et son papier peint sont un hommage à la vaste collection de plusieurs centaines d'estampes japonaises de l'artiste. Inspiré par ces œuvres qu'il copie ou dont il s'inspire, Vincent, épuisé de sa vie parisienne, part ensuite en quête de ce qu'il estime être le « Japon français », la Provence.



ESPACE 7

ARLES

L'épisode d'Arles est l'un des passages les plus marquants de la vie de Vincent. Arrivé en Provence, l'artiste nourrit un projet : créer une maison d'artistes où l'art et la production d'œuvres se mêleraient aux échanges et à la vie en communauté.

Poussé par Theo, Paul Gauguin accepte de participer à cette aventure et rejoint Vincent vers la fin du mois d'octobre 1888.

Mais la cohabitation se passe mal et les deux artistes voient leurs relations se dégrader, aboutissant à l'automutilation de Vincent, qui se coupe l'oreille gauche.

Indépendamment de cela, Vincent trouve en Provence des sujets multiples qui lui permettent d'explorer son approche du dessin et sa passion pour la couleur.

Si la Maison Jaune ne devint jamais l'espace de création artistique dont rêvaient les frères Van Gogh, elle est en revanche immortalisée par le tableau aux couleurs chaudes et vibrantes de 1888 de Vincent.

ESPACE 8

LA CHUTE

Cet espace reprend la thématique d'un moment charnière de la vie de Vincent.

En décembre 1888, après s'être tranché l'oreille, il est emmené à l'hospice où il traverse plusieurs crises.



Pour illustrer cette thématique de chute de sa santé physique et psychique, plusieurs éléments sont rassemblés dans cette pièce :

- ✦ La pétition, signée par ses voisins de la place Lamartine, à Arles, demandant qu'il quitte la ville.
- ✦ Deux tableaux montrant des sièges vides (le fauteuil de Gauguin et la chaise de Vincent) évoquent les différences marquantes entre les deux artistes et la complexité de leurs relations.
- ✦ La *Nature morte avec planche à dessin et oignons* qui peut être vue comme un autoportrait et un bilan de cette période, avec ses espoirs, ses doutes, ses excès et ses dangers.

ESPACE 11

AUVERS :



TOPOGRAPHIE D'UN VILLAGE

Une plongée dans l'Auvers-sur-Oise de la fin du XIX^e siècle, telle que Van Gogh l'a découverte.

- ✦ Une galerie de cartes postales anciennes
- ✦ Les témoignages exceptionnels d'Adeline Ravoux et de Paul Louis Gachet
- ✦ Des gravures de Léonide Bourges (fac-similé)
- ✦ Des photos anciennes des chaumières que Van Gogh aimait tant.



ESPACE 9

ST-RÉMY-DE-PROVENCE

L'espace consacré à l'année que Vincent passe à Saint-Paul-de-Mausole, près de Saint-Rémy-de-Provence, est, d'une certaine manière, double.

Il permet d'appréhender deux aspects distincts de la vie, de l'esprit et de l'œuvre de l'artiste :

✦ *Le monde extérieur* : rythmé par quelques sorties autorisées pour lui permettre de peindre des paysages, parmi lesquels l'une des célèbres *Nuit étoilée*.

✦ *Le monde intérieur* : marquée par des crises par-

ticulièrement violentes sur le plan psychique, cette période n'en est pas moins productive pour l'artiste, qui semble naviguer entre sérénité complète et agitation excessive.

Son lien avec son frère est matérialisé par les courriers qu'ils échangent. Qu'ils se présentent sous forme de gravures d'œuvres d'artistes aimés de Vincent ou de nouvelles, dont la naissance de son filleul, qui lui inspirera les *Branches d'amandier en fleurs*, ces échanges sont porteurs de créativité pour l'artiste.

ESPACE 10

AUVERS, 4/4 TERRE DE PEINTRES

Entre le XVII^e et la fin du XIX^e siècle, le rendez-vous incontournable des lauréats de l'Académie royale de peinture et de sculpture puis de l'Académie des Beaux-arts cherchant la consécration est la grande exposition appelée le Salon.

Celui-ci permet de faire un lien entre les artistes, les critiques, les commandes officielles et le public. Les accrochages d'une grande quantité d'œuvres s'y font dans des espaces réduits.



C'est en partant de cette inspiration que cette salle a été imaginée : un Salon consacré aux artistes d'Auvers-sur-Oise. Vous pouvez y découvrir un panel d'œuvres réalisées par des artistes qui ont puisé leurs sujets dans le village et ses environs durant le siècle de Vincent van Gogh.

Un espace consacré à Léonide Bourges, peintre invisibilisée par l'histoire, permet de s'imprégner de la force et la poésie d'un artiste qui a travaillé aux mêmes motifs que Van Gogh, dans les mêmes lieux.

ESPACE 12

LE CHÂTEAU D'AUVERS PRÉSENTE : LA DERNIÈRE CRÉATION DE FLEUR DE PAPIER

Un film immersif à 360° sur l'héritage de Vincent van Gogh, qui rend hommage à Johanna Bongers, la veuve de Theo, dont l'action fut d'une importance capitale pour la valorisation du travail de l'artiste.

Un ultime voyage dans l'univers de Vincent qui n'attend que vous !

INFORMATIONS PRATIQUES

CHÂTEAU D'AUVERS
Chemin des Berthelées (parking public)
Rue François Mitterrand (accès PMR et piétons)
95430 AUVERS-SUR-OISE

Contacts :
+33 (0)1.34.48.48.45
info@chateau-auvers.fr
www.chateau-auvers.fr

val
d'oise
le département